

nés pour les fortifications, non seulement pour mettre en sûreté le magasin des poudres qui était en dehors de la dite enceinte et fort exposé, mais encore parce que toutes les murailles tombaient en ruine, et qu'il n'y avait aucun endroit dans la ville où la personne du Gouverneur et celles des plus considérables eussent pu se retirer si elle avait été attaquée ; de sorte que les avis que nous avons reçus ensuite du dessein des Anglais bien loin d'avoir fait discontinuer l'ouvrage, l'ont obligé à presser davantage, et il était presque achevé lorsque Sa Majesté nous a mandé que nous n'embrassons pas de pareilles dépenses. Elles n'approchent pas de celles que le Sieur de Villeneuve proposait, puisque ce n'est qu'une simple muraille de pierres de 16 pieds de haut et de l'épaisseur convenable, derrière laquelle on fera avec le temps de simples échaufauds sans terre-pleins pour tirer par dessus à barbette.

“ Cette dépense ne va qu'à 18,639 livres, qui n'est qu'une partie de ce qui était destiné tous les ans pour les fortifications et qui ne pouvait pas être mieux employé.”

A force d'instances, Frontenac obtint du roi de France les fonds nécessaires pour commencer la reconstruction du château Saint-Louis. Le vieil édifice fut démolî jusqu'aux fondements en 1694, et l'on commença aussitôt, sur les anciennes bases, la construction d'un vaste bâtiment à deux étages, avec deux avant-corps faisant légèrement saillie du côté du fleuve, et trois avant-corps (aux angles et au centre) donnant sur la cour intérieure. Le vieux gouverneur dirigea lui-même les travaux, avec sa fermeté ordinaire, et il eut la satisfaction de voir l'édifice qui lui tenait tant au cœur à peu près achevé avant d'y finir ses jours, le 28 novembre 1698.

Un des derniers incidents qui se soient produits dans le premier château Saint-Louis (démolî en 1694) est la représentation de *Tartuffe*, de Molière. Les dames et demoiselles de Québec qui appartenaient à l'association dite de la Sainte-Famille (instituée en Canada vers 1663), refusèrent toutes de prendre part et même d'assister à cette représentation, à l'exception de trois, qui furent renvoyées de la confrérie. A notre avis, ce fut là un beau trait d'intolérance.

On se rappelle cette parole de Châteaubriand à Ozanam : “ Vous n'êtes pas encore allé au théâtre ; eh bien ! n'y allez pas : vous n'y gagneriez certainement rien, et vous pourriez y perdre beaucoup.”

Nous connaissons une foule de bourgeois naïfs et contents d'eux-mêmes qui eussent donné un tout autre conseil.

ERNEST GAGNON.

(*A suivre.*)